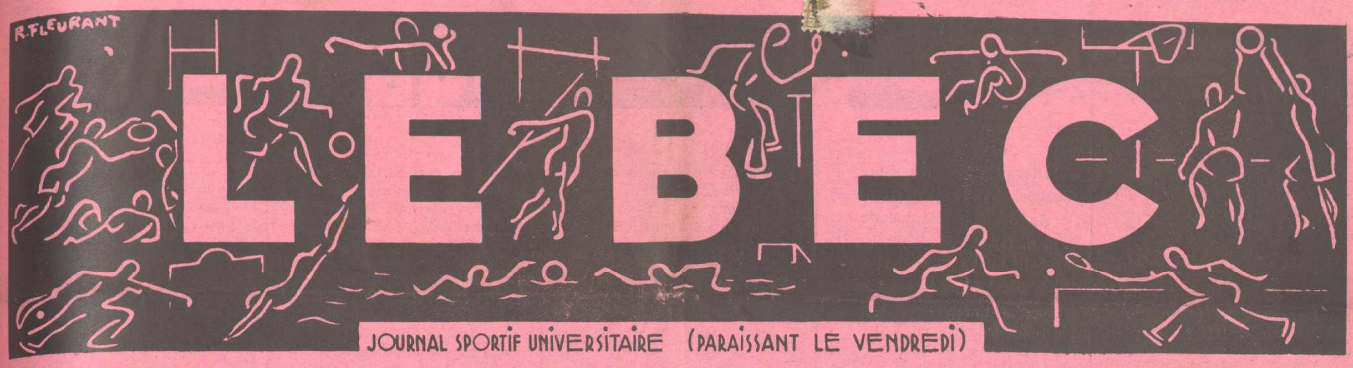
25e Année. — N° 473. 50 Centimes le Numéro Vendredi 29 Novembre 1935.



Organe du BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Rédacteur en Chef :
HENRY COLOMBIER
Secrétaires de la Rédaction
R. MALLET ET Y. DOMECQ

RÉDACTION
14, Cours Pasteur — BORDEAUX
Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

VARIATIONS
sur un Thème connu

Ce sont les cérémonies de l'Armistice qui inspirent cette chronique.

La fin de saison de l'Athlétisme a été marquée par la défaite, la déroute, le désastre de France-Allemagne. Nous autres, vrais et vieux sportifs, nous nous moquons de l'émoi manifesté, à tant la ligne, par les chroniqueurs des journaux d'information, en cette occasion. Nous en profitons cependant pour dire qu'à la collection des décrets-lois dont nous avons été nationalement gratifiés, il en manque un, qui interdirait de fourrer le nom de la France avec tout ce que cela représente — aussi bien, d'ailleurs, que celui de toute nation étrangère — dans une affaire sportive ou autre où l'activité nationale n'a qu'une part très restreinte. Que 15 ou 11 gaillards, ou même un seul se risquent dans une rencontre où les pieds et les poings, les jambes et les bras, l'endurance physique et même la science d'un sport sont en jeu, c'est une affaire d'intérêt strictement localisé, où le nom de la France, pas plus que son hymne et son drapeau ne doivent être galvaudés.

Cependant, cette défaite, cette déroute, ce désastre de France-Allemagne ont eu ceci de bon que les journalistes, dont j'ai parlé, en quête de copie sans doute, et à la recherche de héros capables de rétablir le prestige national, ont ouvert une enquête sur les conditions dans lesquelles le sport, sous une forme quelconque, s'apprend en France. Car, pour la pratique, ils savent qu'on ferait d'excellentes et presque imbattables Equipes Nationales Françaises... avec tous les étrangers qui jouent dans les équipes françaises. Le résultat de Paris-Vienne en football en est une éclatante démonstration.

Mais pour apprendre... Ils sont tous arrivés à cette conclusion, bien facile à prévoir, que c'est à l'école que l'enfant doit apprendre le sport comme le reste.

Oui, à l'école, en décomposant les mouvements, s'il le faut, pour ceux qui ont la veine de faire des études à l'âge où on doit apprendre le sport.

Il y aurait un beau parallèle à faire entre culture physique et culture intellectuelle.

A la base, des exercices — en apparence — inutiles. Rosa : la rose ; déclinaisons et conjugaisons ; les Pharaons et la preuve par neuf correspondant à des mouvements étrangers des jambes et des bras.

A quoi tout cela peut-il servir, grands dieux !

Plus tard, des théorèmes de géométrie et d'algèbre, les rois Capétiens et en regard, dislocation des membres aux agrès et technique du saut en hauteur.

Où nous conduit-on ?

Et puis, premières dissertations en français : traduction d'articles de journaux anglais — qui coïncident avec un match de Coupe Larousse.

Tiens, ça devient intéressant.

Enfin, baccalauréat et championnat de France en un sport quelconque.

C'est l'apothéose !

Un cerveau bien fait, un corps bien bâti, rien de plus. L'enfant est armé pour la vie.

C'est tout ce que recherchent les éducateurs. Quant au champion, c'est une autre chose. Il faut le don. Dans les conditions actuelles du sport, le champion, c'est l'exception, c'est le phénomène.

Tout de même, il est logique de dire que c'est dans la masse des jeunes qui ont été préparés que se trouvera l'être exceptionnel, le futur champion qui permettra à ceux qui font du sport le dimanche en se calant les fesses sur une banquette, de proclamer : « *Nous* avons gagné ». « *Nous* avons battu la Papouasie » ce qui n'est déjà pas si commode quand il s'agit des Papous du B.E.C.

Pour nous, éducateurs, un cerveau bien fait dominant un corps bien bâti est un idéal que nous ne croyons pas irréalisable. Le but de notre activité universitaire et extra universitaire est de mettre la formule en application.

Donc, produire de la « masse » : une foule de cerveaux bien faits sur des corps bien bâtis. C'est là qu'on trouvera des champions. Car, primo, un champion est rarement inintelligent. Secundo, si un champion doit être national, il faut qu'il soit non une exception, mais, au contraire, qu'il soit le produit d'une sélection très serrée et qu'il puisse dire, négligemment : « C'est moi qui gagne, mais, si je n'étais pas là, dix, vingt, cent, un millier, pourraient — à peu près — tenir ma place ».

Au surplus, les « laissés pour compte » qui ne seront jamais champions, auront gagné dans la culture harmonieuse du corps et de l'esprit, un équilibre qu'il semble plus que jamais indispensable de fournir aux jeunes.

Quand nous en serons là, nous rendrons la parole aux journalistes à tant la ligne. Au lieu de s'en prendre à une coupable insuffisance de notre préparation physique nationale, ils n'auront qu'à incriminer les sélectionneurs.

R. TALBOT.

— RUGBY —
Dimanche 1er Décembre 1935
A LOURDES
CHAMPIONNAT DE FRANCE

B. E. C.
contre
F. C. LOURDAIS

En raison de l'importance capitale de la rencontre nous prions tous nos camarades de la région de venir encourager nos vaillants équipiers.

COMITÉ du B.E.C.
1935-36

A la suite des Elections générales du 21 Novembre dernier, voici les noms de nos camarades qui composent l'actuel Comité du Bordeaux-Etudiants-Club :

Dr LEDUC (Conseiller technique)
Me MASSIE » »
Me RICHARD » »
Me RIVIERE » »
AGUILLÉ (Rugby)
BIBES Marcel (Association)
BIBES Anselme (Rugby)
BONNAL (Hockey)
BAUDET (Athlétisme-Hockey)
BOILLAT (Administration)
CASSAT (Volley-Ball)
CAZENAVE-MAHÉ (Hockey)
COLOMBIER (Journal-Pr. Mil.)
DANTY-LUCQ (Rugby-Athlét.)
DARBOUET (Rugby-Tennis)
DARON (Athlétisme)
FERRAND (Rugby)
FISSE (Basket)
FOURNIÉ (Président sortant)
GARRIGUE (Association)
GERBAULT (Rugby)
HAPPET (Pelote Basque)
LABATUT Guy (Athlétisme)
LACOMBE (Athlétisme)
LAGUEYT (Trésorerie)
LAHITTE (Rugby)
LE QUINIO (V.-Présid. sortant).
MESPLIER (Hockey)
PATOU (Rugby)
PERES (Rugby)
ROSSIGNOL (Secrétariat)
ROUSSEAU André (Basket)
SAINT-SEVER (Rugby)
SALABERT (Trésorerie)
TASTET (Rugby)
TECHOUEYRES (Section Fém.).
VERGNES (Basket)
VOLFARD (Rugby-Athlétisme)
VALETON (Association-Tennis)
VILLAIN (Administration)

On sait, d'autre part, que font partie de droit du Comité du B. E. C. :

BENETRIX, Président d'honneur.
A. ROUSSEAU, Trésorier d'honneur.
Le PRESIDENT de l'A. G.
L'OFFICIER DES SPORTS de l'Ecole de Santé Navale.

Les Matches du 1er Décembre

RUGBY

Equipe Première. — F. C. Lourdais, à Lourdes (Ch. de France).
Equipe Juniors. — U. S. Bazadaise, à Bazas.
Equipe Papous. — Stade Pauillacais, Pauillac.

ASSOCIATION

Equipe Première. — Luçon, à Luçon.

BASKET-BALL

Equipe Première. — J. S. Bordelaise, à la J. S. B. (Ch. Régional)
Equipe Seconde. — J. S. Bordelaise, à la J. S. B. (Ch. Régional)
Equipe Troisième. — J. S. Bordelaise, à la J. S. B. (Ch. Régional)

HOCKEY

Equipe Première. — V. G. A. M., à la V.G.A.M. (Ch. Sud-Ouest).

ENNEMI PUBLIC
NUMÉRO 1

Je n'ai pas l'âme d'un martyr. Il me déplaît que mon nom soit cité, surtout en mal et même en bien. Il me déplaît d'être proclamé par *Théâtre-Sports* et par *LE BEC*, citant *Théâtre-Sports*, comme ennemi n° 1 de la V. G. A. M. Car c'est faux.

L'article tronqué de H. L. dans *LE BEC* du 22 Novembre 1935, laisse subsister un doute sur mes capacités. Ce n'est pas moi qui ai fait donner des subventions au B.E.C. : c'est le B.E.C. qui les a méritées. Ce n'est pas moi qui ai fait promettre des instruments de contrôle médical au Stadium : c'est le B.E.C. qui, restant dans la formule du sport éducateur, ne veut pas gâcher de jeunes existences, et à qui on fait confiance.

Mais j'avoue que je suis pour beaucoup dans le refus d'une subvention gouvernementale au club précité.

Entendons-nous bien. La V. G. A. M. est un ; le domaine dont elle jouit est autre chose. Nous sommes payés au B. E. C. pour le savoir — ou plutôt, c'est l'inverse.

En effet, si on en croit le même *Théâtre-Sports*, organe officiel de la Vie au Grand Air du Médoc, on peut être membre de la V.G.A.M. pour un jour : Entrée journalière donnant droit à la piscine : 3 fr.

Si je comprends bien, on peut être membre de la V. G. A. M. pour un jour et jouer au tennis, au tarif de 10% de la cotisation annuelle, ce qui met la journée à 5 francs si on est scolaire, 7 fr. 50 pour l'étudiant, 10 francs pour le senior. Le ménage (un, plus la moitié) ne paie que 15 francs. C'est moins cher qu'à l'American-Park.

Toujours si je comprends bien, on peut être membre de la V.G. A.M. pour un mois, et y louer des chevaux (réduction pour 10 tickets). Ça sent le restaurant populaire, n'est-ce pas ? ou l'abonnement aux chevaux de bois — organisations commerciales très honorables, mais d'où le dévouement à la chose publique est absent.

Ce n'est pas moi qui invente. C'est écrit tout au long sur l'organe officiel de la V. G. A. M. Et la réclame est gratuite.

Aussi, à la Commission Préfectorale de l'Education Physique — dont le rôle est essentiellement d'organiser le contrôle médical des sportifs et d'examiner les demandes de subventions — quand nous nous sommes trouvés en présence d'une demande de subvention très importante formulée par la V. G. A. M. pour agrandissement et aménagement de ses terrains, nous avons été amenés à constater que la V. G. A. M. n'est pas une société comme les autres, que ses installations et terrains servent à d'autres clubs, et qu'il y a des « arrangements spéciaux pour sociétés et écoles ». (voir *Théâtre-Sports*).

On peut être un très honnête propriétaire d'un cinéma, on peut posséder des terrains, et au lieu d'y faire pacager des vaches, les aménager en emplacements de sports, mais il faut être une très grosse entreprise pour demander à se faire renflouer par les subsides gouvernementaux. Il y a — mettons — certaine audace à se couvrir du nom d'une société pour satisfaire des intérêts particuliers.

Voilà ce que j'aurais écrit au gérant de *Théâtre-Sports*, si j'avais pu trouver son nom, ou à l'auteur de l'article s'il n'avait omis de signer. Pour moi, dont le nom s'est trouvé trop souvent répété — robinet à subventions pour le B.E.C., spoliateur de la V. G. A. M. — je ne mérite ni cet excès d'honneur, ni cette indignité.

R. TALBOT.

Assurances

1° Les joueurs accidentés doivent faire appel aux médecins accrédités auprès de la M. N. S. (liste ci-dessous).

2° En aucun cas ils ne doivent s'adresser *directement* aux spécialistes (radiologistes, pschysiotherapeutes, chirurgiens...). Ils seront adressés à ces derniers par les médecins traitants.

3° Toute intervention onéreuse, toute série de soins prolongés (plus de dix séances de massage, air chaud...) doit faire l'objet d'une ordonnance spéciale visée par le médecin-Contrôleur.

Médecin-Contrôleur : Professeur FABRE, 7, rue St-Genès, Bordeaux.

Médecins traitants :

Dr BAHUET, 276, Avenue d'Arès ;
Dr BALANS, 163, boulevard Victor-Emmanuel-III ;
Dr BEAUVIEUX, 60, rue des Menuts ;
Dr DARON, 76, rue Achard ;
Dr DORBES, 15, rue Pierre-Curie ;
Dr FERRAND, 60, rue Leyteire ;
Dr FOURNIÉ, 187, rue Ste-Catherine ;
Dr LAFOND-GRELLETTY, 116, route de Toulouse ;
Dr LASSALLE, 55, Avenue d'Arès ;
Dr MESPLIER, 25, rue Flornoy ;
Dr MORA, 79, rue Lagrange ;
Dr PÈNE, 28, boulevard Victor-Emmanuel-II.

La liste des médecins spécialistes, dentistes, masseurs, pharmaciens sera communiquée ultérieurement.

Et le Stade se dit
Club Universitaire !...

CE QUE L'ON DIT DE NOUS

Toujours dans ce délicieux « Théâtre-Sports », nous découpons l'article ci-dessous, il doit être dédié aux anciens du B.E.C. qui ont vécu le B.E.C.-V.G.A.M. :

La V.G.A.M. épouse le B.E.C.

André Boyé, frais émoulu de l'agrégation, nous revenait avec de larges idées, et il fut assez éloquent pour nous persuader que la V.G.A.M. et le B.E.C. devaient faire la grande fusion universitaire, la première apportant en dot son terrain et le second ses influences subventionnables. Le contrat avait été passé avec les six témoins suivants : pour la V.G.A.M., Henri Gasqueton, président-fondateur ; Auguste Bergez, secrétaire actuel, et André Boyé. Pour le B.E.C. : Boudey, président de l'A. G. des Etudiants ; C. de Rocca-Serra, président du B.E.C., et Boyrie.

Un protocole prévoyait le cas de divorce qui devait se trancher par un jury d'honneur. Les pourparlers avaient été longs, chacune des parties voulant conserver ses noms et couleurs, et pour éviter tout froissement, on était tombé d'accord sur le titre Bordeaux-Université-Club.

Si les éléments propres des deux clubs se seraient parfaitement soudés, n'ayant rien qui les distingue, il n'en était pas de même de leurs familles, j'entends par là les Conseils que les accords avaient prévus, tout au moins en ce qui concerne B.E.C., car le côté V. G. A. M. n'était presque jamais représenté. Bref, il fallut toute la loyauté de Camille de Rocca-Serra pour maintenir ses parents trop pressés de dépouiller la mariée de ses noms et apports : 18.000 francs de rente, frais entretien compris. *Je pense qu'il est nécessaire de faire une publicité gratuite à cette poignée de pères conscrits qui, à leurs commerces particuliers, ajoutent celui de contrôleurs des larges subventions gouvernementales que le mot magique du sport universitaire leur attribue souvent inconsciemment, à en juger par ce qu'ils en font.* La fatalité voulut que de Rocca succomba trop vite et la crise dont la solution était toute prête, dut se dénouer au tribunal de la Gironde, qui rendit ses terrains à la V.G.A.M., et à la 3 F. A. qui lui restitua son état civil. En ce qui concerne football, hockey et tennis, la fusion n'a presque rien pu donner. Nous avions cependant conservé les présidences et les couleurs de ces sports, mais nos efforts se heurtaient au travail de sape. On retiendra de notre passage quelques grandes tournées à Mayence, Strasbourg, Belfort, Porto, Ajaccio, Bastia, Corte, dont certains universitaires authentiques qui en profitèrent garderont, j'en suis sûr, un bon souvenir.

L'idée de Boyé reste toujours bonne et la V.G.A.M. conserve toutes ses sympathies à l'Idée universitaire associée à celle de la famille dans le cadre qui convient. Je ne sais si les largesses des contribuables doteront un jour d'une agréable campagne les Pères irréductibles du B.E.C., comme le docteur Aumont, qui nous a fait savoir que notre Education physique qui a pourtant retenu l'attention d'Henri Desgranges (qui en voit bien davantage), méritait l'économie de l'envoi d'un « Théâtre-Sports », mais nous pouvons dire à ces pauvres scolaires et universitaires qui doivent pour satisfaire quelques sectaires se perdre chaque jeudi sur les terrains les plus divers, que le Jard leur reste ouvert comme autrefois. Ne bénéficiant pas de l'officialité qui permet de se montrer large et généreux avec les fonds des autres, nous sommes cependant obligés de leur réclamer la modeste somme de 1 franc par entraînement en leur répétant, comme le disait si justement autrefois P.-B. Fabre, « ce que l'on achète vous coûte souvent moins cher que ce qu'on vous donne. »

RUGBY

— Dimanche 24 Novembre —

Championnat de la C. A. (Honneur)

Au Stadium Universitaire

B. E. C. (I) et U. S. Rionnaise (I) font match nul : 3 points (1 essai) à 3 points (1 essai).

C'est par un temps gris et froid que se déroula le match B.E.C. - U. S. Rionnaise, seconde phase de ce championnat de la Côte d'Argent. Bon nombre de spectateurs avaient fait le déplacement de Pessac. La grosse majorité était formée d'anciens bécistes venus voir leur équipe opérant pour la première fois à Bordeaux. Aucun ne se retira enchanté de ce match qui fut terne dans tous les compartiments du jeu ; les belles phases par les lignes arrières, que l'on s'attendait à voir ne se déroulant à aucun moment.

Les deux équipes se présentent sur le terrain à 14 h. 30. A Rion, manquent deux titulaires : Courtet, seconde ligne, et Pallis, dans la ligne d'attaque. Au B.E.C., Deyherassary à l'ouverture et Max Vigerie au centre étant absents, les lignes arrières ont été complètement modifiées ; Pinsolle joue à l'ouverture encadré au centre de Destouesse et Escoubé et aux ailes de Teillary et Darmuzey.

Cette partie, sans brio, a montré deux lignes d'avants athlétiques. Si le B. E. C. accuse en touche une légère supériorité par l'entremise de Domangé, Carel, Desusclade, il est complètement dominé aux mêlées. Celles-ci n'ont pour son compte, jamais de cohésion ni de poussées, ce qui donne constamment le ballon à Rion. Mais l'équipe rionnaise, qui possède pourtant une ligne de trois-quarts assez rapide commet des maladresses répétées qui les empêchent de marquer.

La première mi-temps voit le jeu courir d'un côté à l'autre du terrain sans qu'aucune pression s'affirme nettement. Les lignes de 3/4 servies des deux côtés, manquent de perçant et c'est sur une maladresse d'un Rionnais, à la suite d'une mêlée dans ses 50 mètres, que Pinsolle et Desusclade se précipitent, dribblent et touchent en même temps derrière la ligne. Le but, pourtant facile, n'est pas réussi.

La seconde mi-temps est aussi peu spectaculaire que la première, les avants font de gros efforts sans résultat et ce n'est que dans la dernière minute que Rion, qui a enfin réussi à acculer le B.E.C. dans ses 22 mètres, marque l'essai égalisateur. Sur mêlée, le demi d'ouverture Ducourneau fonce, ouvre sur son centre. Celui-ci passe à l'ailier Coulinet qui, seul devant la ligne, va marquer.

Cette partie a été bien arbitrée par M. Bédouret qui, à aucun moment, n'a hâché le jeu par des coups-francs. Il faut d'ailleurs ajouter que la correction des trente joueurs l'a largement aidé dans sa tâche.

Les avants de Rion ont fait aujourd'hui une partie méritoire. Cantel s'est particulièrement distingué en touches courtes et la troisième ligne, où brillait le sélectionné du match Côte d'Argent-Paris, Bourdenx a été fort à l'ouvrage et a fait preuve tout au long du match d'une grande activité.

Dupuy, le demi de mêlée, s'est montré très consciencieux et très calme dans ses renvois forcés en touche, mais eut le gros défaut de faire à son ouverture des passes en cloche, qui ralentirent le jeu et favorisèrent les contre-attaques adverses.

Les lignes arrière, où l'absence de Palis, blessé dernièrement, s'est fait beaucoup sentir, se sont montrées rapides mais ont manqué toutes les occasions de marquer par des maladresses constantes. Elles n'ont, en outre, jamais bien su se démarquer.

A l'arrière, Horea blessé au bout de trente minutes de jeu, a été remplacé par Bouiz qui s'est montré très sûr.

Chez nous, les avants, athlétiques, ne se sont jamais bien mis en mêlée et n'ont pas effectué une poussée sérieuse à la mêlée. De ce fait, la tâche de Castet, talonneur, a été rendue très difficile. Dans les touches, ils ont accusé une légère supériorité sur les Rionnais et ont fait plusieurs percées qui, plus poussées, auraient été plus dangereuses.

Boubée, a fait une belle partie à la mêlée, mais les lignes arrière ont été faibles et se contentèrent le plus souvent de défendre. Darmusey et Destouesse ont été les plus en vue des trois-quarts, faisant preuve de rapidité et de perçant.

A l'arrière, Maurel a fourni une meilleure partie que celles du début de saison, mais il doit encore avoir plus de confiance en lui et essayer d'attraper toutes ses balles de volée.

Le B.E.C., aujourd'hui, a déçu tous ses partisans. Espérons que dans le match qui décidera du champion de la Côte d'Argent d'honneur, on pourra reconnaître les avants qui ont jugulé les Brivistes et les arrières qui ont traversé les rideaux défensifs de beaucoup de clubs d'Excellence. Il est vrai que Destouesse se ressentait d'une récente blessure au genou (et nous nous étonnons qu'on ne l'ait pas remplacé pour ce match par un de ses camarades d'une équipe inférieure) et que Teilary, touché à l'épaule dès le début de la partie, ne put donner sa faible mesure.

Ce ne sont toutefois pas des excuses suffisantes pour cette assez piètre exhibition.

Que le B.E.C. commence donc à apprendre à faire des mêlées ; qu'il s'efforce de sortir la balle ; le reste devrait aller tout seul.

— Dimanche 24 Novembre —

Au Stadium Universitaire

Les Papous du B.E.C. battent les T.E.O.B. par 21 points à 14.

L'après-midi s'annonçait sous les auspices les plus défavorables... Aux défections prévues de Capgrand, Pauthe, Nicoleau, celles de Bru, Thierry et St-Sever venaient aggraver la situation in-extremis.

Nous étions 16 Papous, mais Fabre, Aymeric et Ducassou étant réduits au rôle de spectateurs, c'est à 13 que nous jouâmes ce match.

Le coup d'envoi est sifflé avec quelque retard par notre ami Domecq venu spécialement de Châtauroux.

Perez joue arrière et Dehyé, qu'un règlement idiot empêche de jouer en 1re, nous prête son précieux concours.

La tactique élaborée la veille par Croisille et le Sioux est appliquée d'entrée... Bien que réduits à 6 avants, Bibes réussit à nous donner le ballon. Une première attaque déclenchée avec rapidité voit une magnifique trouée de Duprat qui permet à Franck de déborder et de marquer entre les poteaux un essai magistralement transformé par Bibes... Quelques instants après sur touche, j'ai l'occasion de transmettre à Deyhé, qui s'infiltre dans la défense adverse et sert Mallet. Vous avez déjà deviné que notre beau René ne s'est arrêté que derrière la ligne. Le but est loupé d'un cheveu.

Nos avants continuent à faire des prodiges, mais la loi du nombre va bientôt s'imposer, la fatigue s'insinue sournoisement dans nos rangs et sur un aiguillage subtil, les T.E.O.B. marquent.

Nos buts sont à nouveau envahis, nos adversaires tapent à suivre. Heureusement Perez est là, ses bras en une courbe harmonieuse font à la balle qui descend vertigineusement, un berceau où elle vient douillettement se blottir... Tel un pelotari faisant rebondir sa balle pour en mesurer l'élasticité, notre full-back fait un petit changement de pied pour sa satisfaction personnelle et pour s'assurer que tous ses muscles jouent de façon normale... Tout va bien... sa face s'illumine l'espace d'un éclair, il sait pouvoir compter sur le matériel et s'en réjouit. Son regard a déjà repris l'expression farouche et résolue qui lui est propre, et a parcouru le terrain ; les adversaires qui se ruent sur lui ont été jaugés, et alors que ceux-ci s'attendent à un dégagement en touche... Pérez avec une décision inouïe, part délibérément en contre-attaque... Sentant sa carrière de joueur à son déclin, il veut laisser de son chant de cygne un souvenir impérissable... Le ballon précieusement pressé sur sa poitrine, l'abdomen admirablement profilé pour l'effort, il va, écartant de sa dextre puissante, les malheureux wattmen qui s'acharnent à sa poursuite.

Le voici maintenant arrivé au point qu'il s'était fixé, sa ligne de 3/4 est remise en jeu ; tout là-bas à gauche, Franck piaffe d'impatience, Perez l'a vu et décide de le servir directement par un judicieux coup de pied de déplacement...

« Si le nez de Cléopâtre eut été plus petit, la face du monde aurait peut-être été changée. »

Si le coup de pied de Pérez avait été donné, c'eut été le plus bel essai qu'oncques jamais ne vit depuis les exploits de Népia... Hélas, par suite d'un de ces impondérables qui sillonnent l'espace pour embêter le pauvre monde, le ballon et le pied de Pérez dont les trajectoires semblaient rigoureusement converger, ne se rencontrèrent pas, et ce fut un petit en-avant ridicule aux conséquences multiples qui en résulta pour la plus grande déception de notre ami et notre consternation à tous.

La mi-temps arriva sur le score de 13 à 6 après qu'une nouvelle et énergique action de Mallet ait amené un essai que Bibes transforma comme de bien entendu.

A la reprise nos forwards harassés, se replient, nos buts sont envahis de façon permanente, et le score des verts passe à 9 puis à 14.

Le souvenir de Daignas dont les énergiques fins de partie ont toujours fait l'admiration des supporters nous revient à la mémoire, nous voulons la victoire de toutes nos forces, et les 6 avants qui se traînaient péniblement il y a quelques instants remontent infatigablement le terrain, et nous servent à chaque occasion, et une attaque de toute la ligne donne l'occasion à Franck de marquer un nouvel essai, mais sans doute par altruisme celui-ci me repasse le ballon devant l'arrière pour me permettre de marquer un essai facile.

Un nouveau départ sur le côté fermé où Gachet feinte la passe à Mallet et prend le chemin des buts par quelques petites secousses rythmiques du coccys qui laissent l'adversaire désemparé. Essai splendide entre les poteaux et transformation de même style de Deyhé.

Yves Domecq siffle bientôt la fin de ce match émouvant qu'il arbitra avec son élégance et sa maestria habituelles.

S'il y a lieu de déplorer, l'impossibilité dans laquelle nous nous sommes trouvés pour nous présenter quinze sur le terrain, je me réjouis pleinement de l'admirable leçon d'énergie que donnèrent tous ceux qui prirent part à ce match. Bibes n'hésita pas à jouer talonneur, il le fit avec sa bonne humeur habituelle, et avec Neurisse, Lamignon et Darbouet il aida grandement à la victoire par ses interventions toujours opportunes. Clémendaud fait à chaque match des progrès de géant et son courage est à toute épreuve. Blachon ne fit pas d'arrêt de volée et ne s'explique pas encore pourquoi. Derrière la partie de Duprat et de Mallet fut particulièrement remarquée.

Le soir, après un repas à l'*Aiglon*, qui vit tous les Papous réunis, et une mise au point de la chorale où le Sioux, Neurisse, Bibes et Boubée furent étincelants, ce fut l'exode collective vers le Royaume des Belges où Pastillos est roi.

E. Bordelès.

— Dimanche 24 Novembre —

A LORMONT

B. E. C. (Juniors) bat C. A. Lormontais par 9 points (3 essais) à 3

Pour leur premier match de la saison, les Juniors, malgré leur peu d'entraînement réussirent à l'emporter sur le C. A. Lormontais, à Lormont. Leur victoire aurait d'ailleurs dû être beaucoup plus nette, plusieurs essais étant manqués d'un cheveu, soit par maladresse, soit par excès de personnalité. Voici la formation dans laquelle se présenta l'équipe :

Moreau Doassans Camy
Grimaud Ricaud
Labègue Danty-Luc Masseys
Lafargue (m) Burgard (o)
Higué Navarranne Abadie Cabé
X...

Les trois essais des Bécistes furent le couronnement de très belles phases de jeu. Le premier fut marqué par Abadie, après une belle percée de Cabé. Le second fut l'œuvre de Higué, qui, bien lancé, sema toute la défense adverse. Quant au troisième, il fut amené par Lafargue qui, après une magnifique trouée, passa judicieusement à Ricaud ; ce dernier marqua après un beau déboulé.

Nous ne pouvons tirer de cette première partie de grandes conclusions. Le point faible de l'équipe fut, dimanche, la ligne d'avants qui manqua de cohésion et devra travailler particulièrement la mêlée. A la touche, grâce à Danty-Luc, le B.E.C. eut la suprématie, et la 3me ligne fit un joli travail.

Mentionnons également la belle partie de Ricaud. Derrière la mêlée, le jeune Laforgue, bien trop souvent privé du ballon, nous sortit une fort belle partie et fut le meilleur des trente. Les lignes arrières, si elles avaient été plus fréquemment alertées, auraient pu prendre de vitesse leurs vis-à-vis. Les ailiers surtout se sont mis en évidence.

En conclusion, il semble qu'avec la qualité des éléments dont il dispose, de prochaines rentrées et surtout un entraînement assidu, le B.E.C. pourra former un beau groupement junior.

Rugby scolaire

Finale de la Poule B Championnat de Côte Basque

Les Genêts de l'E. P. S. de Dax battent les Martinets de l'Ecole Normale de Dax par 12 points à 3 (4 essais à 1 essai).

Rompant avec la tradition qui voulait que depuis de nombreuses années les Martinets gagnent le match Martinets-Genêts, ces derniers viennent de battre nettement leurs rivaux de toujours. Après avoir été malmenés au cours de la première mi-temps, les Genêts battus pendant 50 minutes par 3 à 0, ont écrasé leurs adversaires, leur infligeant 4 essais dans un style irrésistible, réussissant 1 but sur coup-franc refusé par l'arbitre, et ratant d'un cheveu un deuxième but sur coup-franc. Le meilleur a gagné et c'est justice.

Excellent arbitrage de M. Destribats.

Jétouvu.

AUTOUR D'UNE ÉLECTION

N'ayez crainte, ce n'est pas le titre d'une affiche électorale, mais simplement un ensemble de réflexions que certains joueurs d'association m'ont prié de bien vouloir insérer dans *LE BEC*.

L'autre jour donc avaient lieu au B. E. C., les élections du Comité. Chaque section était représentée mais il faut vous dire que l'on vote en bloc, c'est-à-dire que les joueurs de rugby élisent les membres de la section d'Association et vice-versa. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Un de ceux qui l'an passé a fortement, et avec succès, travaillé pour les équipes inférieures d'Association : je veux parler de Tamarelle, n'a pas été élu ! Oh ! je sais bien, Tamarelle n'est pas irremplaçable, m'a-t-on dit. Ça, nous le verrons par la suite, dans tous les cas, pour commencer, hier dimanche, c'était la pétaudière en équipe II, on ne savait qui devait s'occuper de l'équipe, on ne savait où étaient les habillements et n'eusse été la bonne volonté et l'amour que porte au B.E.C., Mandoul, nous ne pouvions jouer. Que Mandoul trouve ici l'expression de la sympathie et de la reconnaissance de l'équipe II !

Et puis, m'a-t-on dit, si Tamarelle veut s'occuper des équipes inférieures, il le peut très bien, quoique ne faisant pas partie de la Section. Ah ! pardon, chacun a le droit d'avoir son amour-propre. Comment voulez-vous que Tamarelle se juge capable de s'occuper d'une chose pour laquelle « la vox populi » stupide ne l'a pas jugé compétent ! Si Tamarelle s'occupe de nouveau de nous, il aura droit non seulement à notre reconnaissance, mais encore à notre admiration pour le bon exemple qu'il donnera, et nous savons quoiqu'on en dise et quoiqu'on en pense, qu'il est capable de le faire. Mais s'il ne veut s'occuper de rien, nous ne pourrons l'en blâmer du fait qu'il n'a aucun mandat officiel. Dans tous les cas, que notre camarade sache bien qu'en aucun moment, la sympathie de l'équipe III de l'an dernier, actuellement équipe II ne lui a fait défaut.

Et pour terminer, comment pallier à cet état de choses ? Car ce n'est pas tout de critiquer, encore faut-il donner des remèdes aux maux que l'on découvre ! Rien de plus simple. On n'a qu'à faire élire les membres de la section d'Association par les joueurs d'association et ainsi pour toutes les sections. Il est, par exemple, nécessaire que trois personnes s'occupent du Basket ? On les fait élire par les joueurs de Basket, quel que soit le nombre de ceux qui participent au vote. Et c'est de cette façon que l'on évitera des votes préjudiciables à l'intérêt du club.

Je ne voudrais pas que quelqu'un, qui que ce soit, voit, dans cet article, une critique. C'est simplement un plaidoyer en faveur d'un camarade qui méritait mieux et qui n'a en rien provoqué cet article, et, en second lieu, une attaque d'une façon d'élire le Comité, que pas mal de joueurs d'association ont jugé préjudiciable à l'intérêt de la section !

LOU PITZ.

Athlètes du B. E. C. !
TRIOMPHEZ et surtout économisez en achetant tous vos équipements chez JEAN BOUÉ
AU SPORTSMAN
9, rue des Ayres, BORDEAUX
Tennis, Natation, Athlétisme, etc.
Modèles en exclusivité, à des prix imbattables

RÉFLEXIONS ÉPARSES

Que faut-il entendre par éducation physique ? L'art de développer le corps et de le perfectionner ; l'art de conserver l'intégrité de ses fonctions et de les améliorer.

Même incomplète, cette définition paraît exacte. Le plus grave est de voir la diversité des moyens utilisés pour atteindre ce but.

De même que le progrès ne saurait résider dans la science seule, le praticien n'en peut détenir le monopole. Les divergences qui séparent le théoricien de l'empirique attentent à l'amélioration physique des sujets. Ici, la méfiance alimente la source des erreurs. Les tâtonnements, les affirmations gratuites, les déclarations absolues sont le fruit d'une science incertaine.

Sans jouer à l'ingénieur biologique, l'on peut acquérir ce minimum de connaissances physiologiques qui, appuyées sur l'observation clairvoyante et régulière, ont tôt fait de l'emporter sur les préjugés enracinés. Comment prendrions-nous au sérieux ces charlatans de l'E. P., dont la méthode (si méthode il y a) n'est qu'une juxtaposition artificielle d'exercices variés, sans autre liaison que celle du caprice. Sans souci du rythme, adoptant la cadence uniforme, là où il convient de la bannir, versant dans une répétition du geste excessive, ignorant le pourquoi de tout acte musculaire, ces maîtres et entraîneurs font, au préjudice de leurs athlètes, de l'éducation fausse et ils troublent leurs fonctions organiques.

Nos rugbymen, nos footballeurs veulent s'assouplir, mais leur assiduité aux cours spéciaux est fonction de la confiance qu'ils accordent au technicien spécial. L'art de modifier un individu a pu dire Guyan, consiste à lui persuader qu'il est déjà ou qu'il peut devenir autre qu'il n'est.

Pour cela, gardons-nous de toute franchise brutale, de toute sévérité sans âme et ménageons nos témoignages verbaux.

Un esprit toujours en éveil n'a que faire des plans immuables. Enseigner c'est choisir, même en éducation physique, où toute leçon se rattache à la précédente et amorce la suivante. Culturistes, songez à la haute portée de votre mission et à votre responsabilité quand vous sacrifiez la correction des mouvements, pour donner à vos patients, cette sensation néfaste de la fatigue pathologique. De grâce, substituez la qualité à la quantité. Ne perdez jamais de vue l'acte respiratoire, prenez le pouls des éléments moins doués ou insuffisamment entraînés. Au cours, bref et collectif, faites succéder la série des assouplissements et gestes divers préparant au mieux vos élèves aux applications sportives de leur ressort. Usez de massues pour accroître leur élasticité thoracique ; partant leur amplitude et d'haltères légers pour tonifier leurs muscles. Donnez à vos athlètes une sangle abdominale ferme, sans qu'il en coûte au jeu diaphragmatique. N'attendez pas de vos fidèles des résultats trop rapides. Laissez leurs corps en repos durant les deux jours qui suivent un match. Habituez-les à l'effort progressif, d'intensité moyenne, mais constant. La précipitation ne vaut rien en ce domaine. Pensez que les natures généreuses et riches sont de plus en plus rares. Agissez même comme si le nombre en était plus limité, afin de ne jamais verser dans l'abus. L'excès, voyez-vous, rabougrit le corps et assombrit l'âme. Ceci dit, sans vouloir ratiociner, mais pensant avec vous que le sport demeure un divertissement physique à caractère viril. Il se réclame de la vigueur maximum, alliée à la souplesse générale.

Il semble l'apanage d'une minorité que par témérité, l'on qualifie souvent d'élite. Le muscle n'est roi qu'avec l'aide d'un cerveau supérieur. Le sport indique difficulté, apogée de l'effort, tension déprimante, volition suprême, persévérance, parfois stoïcisme, souvent imprudence.

Il inquiète, il grise, il surmène, il marque d'un sceau indélébile les organes déficients sollicités à la légère. Fortifions donc ces êtres purs, préparons-les à la dépense physique salutaire, avant de les diriger vers le stade.

Soyons humains avant tout.

Jean A. LATTE.

—:—

ERRATA

Prière de lire dans l'article « *Vouloir...* » paru dans un récent numéro du *BEC* :

a) difficile au lieu de facile (activité raisonnable) ;

b) supprimer la phrase : « Songent-ils à la peine de leurs actes. »

J. L.

Propos de ma Proprio

La plus belle phase du match Papou - T.E.O.B. a été sans contredit l'essai du secrétaire Gachet. La section artistique des Papous, en plein accord avec l'Académie Française, cherche un terme caractérisant le style de ce sympathique joueur. Nous tiendrons les lecteurs au courant des recherches effectuées dans les traités balistiques par les 40 et nous.

Grâce à son application, Neurisse, arrive peu à peu à s'assimiler l'ambiance papou. Rendons hommage à ses efforts d'autant plus pénibles qu'il doit lutter à la fois contre son pessimisme et contre son obésité précoce.

Toutes les Comparaisons conduisent à
ROUBAIX-TAILLEUR
29, Rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX
La plus importante Spécialité de vêtements sur mesure de la région au prix unique de 325 F.

Académie de Danse de Bordeaux
J. GUÉ-JACQUET
Professeur des lycées
68, RUE FONDAUDÈGE, 68

Après un match un bain à la CENDRE LESSIVE SAINT-MARC vous délassera immédiatement

HOCKEY

Championnat du Sud-Ouest
A COGNAC
B. E. C. (I) bat Cognac Tennis Club par 5 buts à 0.

10 heures, cours Pasteur : la caravane s'élance dans un nuage de fumée au milieu du fracas épouvantable des moteurs en folie, tandis que Mesplier se dévoue pour aller tirer Baudet de son sommeil matinal. Quelques virages audacieusement exécutés ajoutés à d'opportuns excès de vitesse, et la vaillante Citroën de notre capitaine est déjà sur le gros de la troupe menée par le virtuose Tétard.

13 heures : voici Cognac et, pour préciser, la salle de restaurant de l'Hôtel de Londres où chaque équipier avale avec gloutonnerie force turbots, morues, côtelettes sans oublier les carafes de vin, après avoir juré de se restaurer d'un unique sandwich pour être mieux en forme. Selus, Vincendeau et Verger, à l'âme cornélienne ne trahissent pas leur serment, en apparence du moins, car aux dernières nouvelles, nous apprenons qu'un repas aux vins fins les attendait dans un restaurant en renom.

14 h. 30 : l'équipe pénètre sur le terrain du vélodrome à l'aspect peu réjouissant : c'est, en effet, un ancien cimetière dont le sol porte encore en souvenir la trace des tombes. Pour compléter l'atmosphère, le bourdon d'un monastère voisin sonne lugubrement sous un ciel gris. Malgré une telle mise en scène, malgré les effets de torse dont gratifie la galerie le beau cognaçais Castagnet, malgré les encouragements assourdissants largement prodigués par le public indigène aux plus illustres de ses représentants, le B.E.C., dans un calme impressionnant, envisage le choc avec confiance. D'ailleurs, chacun des cinq avants rouges n'a-t-il pas fait le vœu d'apporter à son équipe l'inestimable présent d'un but ?

La partie commence et Carlton, après une course au cours de laquelle il écœure ses téméraires poursuivants mystifie le goal canari. Aussitôt après, Mesplier jugeant sa digestion terminée, happe la balle au passage et fonce vers les bois pour rentrer son petit but dominical. Vincendeau, pivot et animateur de la ligne, se débarrasse bientôt de trois rudes gaillards et réalise son vœu par une de ses cuillers « maison ». Tétard qui ne tient pas à rester pour compte, amène la balle dans le cercle fatidique par des ruses de félin et brusquement la place au ras d'un poteau à la grande stupéfaction des arrières. Enfin, Verger transforme la défaite cognaçaise en désastre par un dernier shoot imparable.

Telle est l'histoire des cinq buts qui récompensèrent les efforts de nos avants en consacrant une fois de plus leurs exceptionnelles qualités. Mais à côté de ces vedettes, d'autres artisans de la victoire, héros plus obscurs à cause de leur place mais héros tout de même, effectuèrent un travail digne d'être relaté dans ces colonnes. Mercadé senior, au poste de demi-centre, réduisit à néant l'action de son adversaire direct et lança à outrance la ligne d'avants. Son frère, demi gauche, s'intercala fréquemment entre Tétard et Mesplier après avoir brisé l'attaque cognaçaise. Quant au demi-droit Baudet, il bagarra ferme pour alimenter les avants et calma l'ardeur de certains adversaires par des moyens d'une régularité douteuse mais d'une efficacité certaine. A l'arrière, Cobb souleva l'admiration des mères de famille par son austère dignité, tandis que Désalos, futur Apollon, accompagnait ses exploits d'œillades complices adressées à ses admiratrices venues en foule de tous les coins de la Charente. Le goal Cazenave-Mahé fut la proie des photographes séduits par ses sorties à la fois élégantes et pleines d'à-propos.

17 h. 30 : la caravane repart entre deux haies humaines avides de contempler les héros de ce Waterloo du hockey. Désalos se lamente car il aurait voulu revoir un « lac » qui jadis l'inspira. Vincendeau le console, lui en promettant un plus beau à Bordeaux et c'est un retour au cours duquel Tétard nous montre la façon de faire respecter le code de la route à certains cyclistes par les arguments les plus inattendus. Quelques haltes et voici le Français que le virulent Tétard atteint le premier devant le sage Mesplier qui ne voulut pas abuser de sa supériorité.

ILDÉFONSE.

Championnat du Sud-Ouest
T. A. C. (I) bat B. E. C. (II) par 3 buts à 1.

Malgré les efforts des anciens, Lagueyt, Monteil, Baladès, Labatut et autres Dacher, la jeune équipe béciste dut s'incliner devant la fougue de la ligne du T. A. C.

PRIM'

LA FARINE LAROUSSE
LE MEILLEUR ALIMENT DES ENFANTS
NE SE VEND QUE DANS LES PHARMACIES

Orfèvrerie Coutellerie pour Hôtels · Cafés Restaurants
66, rue Belleville
BORDEAUX
Tél. 57-10
Mario Boillat
DORURE ARGENTURE NICKELAGE CHROMAGE
Remise à Neuf de tous objets en métal
Ne Jetez rien !

BUVEZ L'APÉRITIF EUKA
Formule du Docteur DUKAM
Pour votre plaisir, pour votre santé !

Vêtements RAOUL
122, 122 bis, Rue Sainte-Catherine — ANGLE — 100, Cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX
REMISE DE 10 % AUX MEMBRES DU BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

CAFE FRANÇAIS
Place Pey-Berland — Tél. 81.541
BILLARD — PING-PONG
Le Café du B. E. C.

CAFÉS MASSET

TAILLEUR (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
ROBERT BERNARD -- BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - Angle rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaire des meilleures marques françaises

A Côté de l'A. G.
Café Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32.60
A. DUBOSC, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LES PANTALONS JULUX
Une Grande Spécialité
3, Cours Pasteur -- BORDEAUX
(en face de l'A. G.)
PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE
Réductions importantes aux Récistes et Etudiants

RESTAURANT - DE PARIS -
13, Allées de Tourny
Téléphone 84.442

LABATUT
COIFFEUR
4, Place Pey-Berland
(A côté du Café Français)
10 o/o d'escompte sur la Parfumerie
Service antiseptique
Spécialement recommandé à nos Camarades

DROIT - MÉDECINE
Littérature Française et Etrangère
Catalogue mensuel sur demande - Expéditions
Librairie MOLLAT
15, Rue Vital-Carles,
83 à 89, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux
PORTE-PLUMES RÉSERVOIR
Remise de 5 °/. au B.E.C et à l'A. G.
sur porte-plumes *Burdigala* et papeterie.

ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE
du Docteur A. VOULGRE
Massages - Bains d'air chaud
Lumière - Cures d'Amaigrissement
9, Cours de Gourgue Tél. 82.298
NOUVEAUX TARIFS
Etudiants : 50 fr. par mois

ASSOCIATION

Championnat des Equipes Réserves
B. E. C. (R) bat A. S. P. O. M. (R) par 7 buts à 2

Pour ne rien changer à la tradition de cette année, c'est au tout dernier moment que le B.E.C. a ses maillots, ses licences et ses onze joueurs. Voilà un exemple qui montre que la division du travail n'est pas si bonne chose qu'on a parfois bien voulu le dire. Nous attendons avec impatience, une Commission d'Association, un Secrétaire, un capitaine et enfin onze joueurs qui forment équipe et non pas onze individus qui ne brillent sur le terrain que par le temps qu'ils conservent la balle, et la puissance qu'ils dégagent du chatouillement de leurs cordes vocales.

La partie fut gagnée sur des adversaires qui avaient sur nous l'incontestable supériorité du maniement de la balle, qui avaient contre eux le gros désavantage de jouer à neuf. Aussi, je déconseille à mes camarades de se vanter de leur victoire.

Quand j'étais premier au lycée, ma grand-mère me disait : « Au pays des aveugles, les borgnes sont rois ». J'étais très vexé dans mon amour-propre naissant, Mais je crois en toute sincérité être obligé de répéter à mes camarades, ce dicton de mon aïeule.

Je pense que mes camarades ne m'en voudront pas de dire la « vérité vraie ». Et ceux qui ont fait de la philosophie ont appris, ou du moins auraient dû apprendre en psychologie, que chaque individu a une conscience qui ne manque jamais de juger chacun de ses actes. Que mes camarades veuillent bien chercher tout au fond de leur conscience, les enseignements qu'ils doivent tirer de ce match. Qu'ils ne cherchent pas à s'excuser. Car la conscience les suit partout. Victor Hugo l'a dit : « L'œil était dans la tombe et regardait le B. E. C. ». Mais je crois que par ces considérations philosophiques et littéraires, je m'éloigne de mon sujet.

Au point de vue sportif, il est quelques joueurs qui méritent d'être signalés : Casteigt, en première mi-temps par ses déboulés et la puissance de ses shoots, Dubédat, par son jeu fini et précis en attaque et son contrôle de la balle, Durrieu par le cran inlassable qu'il mit à défendre ses buts envahis. Qu'Hitler reçoive ici la consécration du courage et de l'abnégation des Sections d'Assaut dont Durrieu a dû longuement étudier la méthode d'entraînement.

Et maintenant, une conclusion s'impose. Il existe le mercredi et le jeudi un entraînement au Stadium. Je prie tous mes camarades de mettre assez de bonne volonté pour s'y rendre soit un jour, soit l'autre, afin de parfaire leur forme utile au rendement maximum de l'équipe. G. D. L.

En prêtant l'oreille. . .

Au nom de mes camarades, je félicite le Pitz du concours que nous prête sa future famille en nous regardant évoluer.

Nous demandons à Nivaud et à Bargain de bien vouloir raser leur système pilifère des membres inférieurs et supérieurs et facial afin de ne pas effrayer leurs adversaires. Nous ne sommes plus à l'âge de pierre !

— Dimanche 24 Novembre — Au Stadium Universitaire
B. E. C. (II) bat A. S. P. O. M. par 7 buts à 2 (dont 1 penalty).

L'équipe du B. E.C. se présente dans sa meilleure formation tandis qu'à l'A.S.P.O.M. deux joueurs sont absents. Je m'excuse d'être obligé de faire un compte-rendu technique alors que notre équipe comprend un grand nombre de joueurs beaucoup plus qualifiés que moi qui ne suis qu'un débutant... fort ignorant. Aussi, ce n'est pas ma critique personnelle dont je ferai profiter l'équipe 2 mais bien celle de notre ami Garrigue, entraîneur des équipes d'association au B.E.C. Lui ayant demandé son avis il m'a répondu textuellement : « Il n'y a rien dans cette équipe que des joueurs personnels ». Garrigue nous aime bien c'est pour cela qu'il nous châtie de même ! Si, il y a une grande chose dans l'équipe 2 : le désir de bien faire ! Oh! je sais que rien n'est fait d'une façon parfaite, mais avec un peu d'entraînement et beaucoup de conseils nous devons bien faire. Dimanche, un grand défaut, nous n'avons joué qu'une mi-temps : la première. Or, nous tomberons sur des équipes qui auront les quatre-vingt minutes dans les jambes. Et ce jour-là que ferons-nous ?

Autre défaut : tout le monde donne des conseils sur le terrain, crie, lève ses bras au ciel de désespoir,! Croyez-vous que c'est de cette façon que l'on gagne ? Souvenez-vous des paroles du Négus passant dernièrement la revue de ses troupes : « Je suis content de voir mes enfants défiler en bon ordre, mais sachez que ce n'est pas avec des cris que l'on bat les Italiens! ». Si, au lieu de critiquer, chacun essayait de racheter par une activité et un cran accrus, la faute du camarade, croyez-vous que cela n'irait pas mieux ?

Enfin, que les avants fassent des passes ! Il est un principe à l'association : faire courir l'adversaire, le fatiguer et se fatiguer soi-même le moins possible. Et pour atteindre ce but, un autre moyen que les passes existe-t-il ?

Je m'excuse de ne faire que des critiques générales, mais ma compétence ne va pas plus loin.

Au travail et nous verrons !

LOU PITZ.

Chez les Scolaires

Au Stadium Universitaire
E. P. S. de Talence bat Genêts du Collège de Blaye par 8 buts à 0

Les Bordelais, malgré une belle défense des demis et arrières Blayais, dominèrent pendant toute la partie. Toutes les attaques des Genêts se brisaient sur les demis de Talence, quelquefois sur les arrières, rarement sur le goal. Les Genêts fournirent cependant une belle partie si l'on considère que ce match était leur second de l'année, qu'ils étaient tous très jeunes et qu'ils avaient en face d'eux une équipe beaucoup plus âgée et qui joua plus sec qu'il ne convient entre scolaires.

Il faut cependant espérer que les Genêts ne se décourageront pas, car ils ont encore quelques grands adversaires à voir venir, quand cela ne serait que le Lycée de Bordeaux ou l'Ecole Normale de St-André. Gilbert GOYON.

En Championnat d'Académie
Terrain du B. A. C.
Œillets du Collège de Libourne battent Ecole de Commerce de Bordeaux par 8 buts à 4.

Le score nettement en faveur des visiteurs révèle bien la physionomie de la partie. L'Ecole de Commerce fut nettement dominée et doit de ne pas avoir encaissé un score plus lourd, à ses arrières courageux à l'extrême. Le terrain, véritable marécage par endroits, ne permit pas de shooter très souvent aux bois et le jeu s'en ressentit énormément.

A l'Ecole de Commerce, l'équipe est lente et malgré les efforts de son avant-centre Comte qui fit une très jolie partie, elle ne réussit à marquer, grâce à l'indisposition de certains Libournais qui ont nom Fayard et Duteuil. La ligne d'attaque est nettement handicapée par les accès de personnalité de l'avant-centre Tramont.

Les Libournais ont voulu venger l'échec que leur avait infligé les Normaliens, ils y réussirent pleinement par l'intermédiaire de Duchaux et de Danty-Lucq. La ligne d'avants ébauche de jolies combinaisons, mais les inters ne doivent pas oublier de se replier.

La défense fut impeccable du goal Darmanti. Une mention spéciale au demi-centre Raboisson.

Georges BUSQUET.

Le Gérant : E. VILLAIN.

Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

TOUT ce qui concerne L'ART DENTAIRE
LAVEAU et PERRIGOT
40, Rue Judaïque
BORDEAUX
Conditions Spéciales aux Étudiants

Une salle unique à Bordeaux
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux et Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS pour leurs FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales aux Etudiants

OPTIQUE MÉDICALE
23, Rue Judaïque
BORDEAUX
M. HERSKOWISA
Opticien-Spécialiste
Appareils PHOTO toutes marques
Remise sur présentation de la carte du B.E.C

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

Vous trouverez tous les Accessoires Automobiles
CHEZ
ZUBIETA Frères
82, Rue Fondaudège
BORDEAUX
Tél. 28.84 et 83.175

HALL GUILHEMJOUAN
TRIPERIE BORDELAISE - AGNEAUX
(Spécialité d'Agneaux de Graves)
5, 6, 7, Place des Capucins — BORDEAUX
Téléphone 45-31
Se recommande pour sa Triperie de premier choix vendue sans intermédiaire

TROIS ANS D'EXISTENCE — TROIS ANS DE SUCCES
YOGHOURT "ALFA"
Tout en étant un aliment curatif pour les affections gastro-intestinales
LE YOGHOURT "ALFA"
est un excellent dessert
— En vente dans les bonnes maisons d'Alimentation —
En gros : 16, rue Porte de la Monnaie — BORDEAUX

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

"La Confiance par la qualité"
Papeterie NERCAM
FONDÉE EN 1840
112, Rue Ste-Catherine, BORDEAUX
TIMBRES "SUPER-OR"